



CIMETIÈRE
NOTRE-DAME-DES-NEIGES

L'autre versant de la vie

Dialogue

Bulletin d'information de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal

Vol. 4 No. 12 Juin 2002

Le plan directeur d'aménagement du cimetière : Honorer la mémoire, protéger l'environnement

Suite à « Et si Notre-Dame-des-Neiges vous était conté », vous relatant l'histoire de notre institution jusqu'à la fin de l'an 2000, il nous apparaît important de vous livrer, au cours des prochains numéros, notre vision d'avenir pour le cimetière.

Afin de mieux comprendre notre philosophie, il est nécessaire de vous rappeler que la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal est propriétaire de deux sites historiques exceptionnels : la Basilique Notre-Dame de Montréal et le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Dans sa gestion, la Fabrique s'assure du respect de sa mission globale d'être une institution religieuse au service de la communauté chrétienne.

Pour sa part, le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges est un cimetière catholique qui assure la sépulture des défunts tout en offrant les produits et services qui s'y rapportent. En tant que lieu sacré, le Cimetière est le prolongement de l'Église et vise la

commémoration des défunts dans le respect et la dignité. Ce rôle complète la fonction pastorale et apporte aux survivants le réconfort dont ils ont besoin.

Le Cimetière, un organisme sans but lucratif qui ne reçoit aucune subvention de la part des gouvernements, gère ses opérations de manière à permettre leur équilibre financier pour assurer sa pérennité et s'acquitter de ses obligations à long terme.

Espace mémoire et espace vert

Notre Cimetière est l'un des plus précieux et des plus beaux joyaux du patrimoine naturel,

historique et culturel de Montréal. Fondé en 1854, il appartient à la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal qui, depuis près de 150 ans, veille jalousement sur cet espace vert de quelque 340 acres adossé au flanc du mont Royal. Depuis cette date, près de 900 000 personnes y sont inhumées.

En plus d'être le plus grand cimetière au Canada, il est l'un des plus vastes espaces verts à Montréal. Son aménagement, inspiré par le concept de cimetière-jardin, confère aux lieux un caractère naturel unique.

On peut y compter pas moins de 10 000 arbres et une multitude d'aménagements floraux agréablement esquissés.

La dynamique de conservation de cet espace vert rejoint celle de la conservation de notre patrimoine historique. Notre Cimetière abrite en effet les monuments de plus de 325 personnalités, dont Henri Bourassa, Robert Bourassa, Sir Georges-Étienne Cartier, Jean Drapeau, Jean Gascon, Olivier Guimond, Alfred Laliberté, Calixa Lavallée, Émile Nelligan et Maurice Richard. On y trouve aussi des œuvres d'art remarquables, dont

le charnier-mausolée Sainte-Claire d'Assise, construit en 1855, et la chapelle de la Résurrection, construite en 1877.

Ouvert à tous les visiteurs en quête de paix et d'un lieu de recueillement, notre Cimetière a toujours fait partie du tissu montréalais. Notre plan directeur permettra non seulement de protéger ce havre de quié-



tude, mais aussi de le rapprocher de la communauté et de sa mosaïque multiculturelle.

Un cimetière-jardin unique et un lieu de mémoire à protéger

Notre plan directeur fut élaboré suite à une demande de la Ville de Montréal en 1995 et il est le fruit du travail d'une équipe multidisciplinaire : historien, architectes, urbanistes, psychologue, architectes paysagers; ces professionnels, dotés d'une vaste expérience combinée à une expertise reconnue ont permis une analyse exhaustive des multiples facettes regroupant tous les aspects de notre site : bâtiments patrimoniaux, lieux historiques, aménagements paysagers, organisation spatiale du lieu, conservation et restauration, etc.

De cette gigantesque étude, de même que des

Merci à nos lecteurs qui nous font part de leurs commentaires et suggestions. Nous vous encourageons à nous écrire.

échanges avec les autorités municipales et les groupes de citoyens intéressés par le dossier du mont Royal, est né un document de

planification de plus de 400 pages, qui orientera la gestion de notre Cimetière au cours des prochaines années.

Notre plan directeur d'aménagement est pour nous une grande source de fierté et nous sommes très heureux de pouvoir partager le résultat de nos travaux avec vous. ♦

Yolande Tremblay
Directeur général



CIMETIÈRE
NOTRE-DAME-DES-NEIGES

COLLABORATION RÉGULIÈRE

Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S.,
Michelle Bourget, Daniel Delaveau,
Johanne Duchesne, Johanne de Montigny,
Yvon Pagé, Yolande Tremblay

COLLABORATION SPÉCIALE

Benoît Chagnon, Annie Dubé

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Francine McDuff

INFOGRAPHIE

Michel Archambault

Chers lecteurs et chères lectrices,
nous vous invitons à nous faire parvenir
vos questions:

Rubrique *La parole aux lecteurs*
Bulletin Dialogue

Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
4601, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7

Pour célébrer une vie...

Dans la tragédie de Sophocle, le roi Créon refuse à Antigone le droit d'enterrer son frère condamné à mort pour avoir trahi sa patrie. Clandestinement, elle ira retrouver la dépouille de celui-ci afin de lui administrer les rites funéraires. Pour ce geste, Antigone sera emmurée vivante dans le tombeau de son frère. [1] On peut interpréter symboliquement cette pièce comme ce qui se produit lorsqu'aucun rituel ne vient encadrer la peine des endeuillés. Les survivants demeurent prisonniers de leur mémoire et des souvenirs qu'ils n'ont pu partager... Les rites funéraires servent non seulement à célébrer la vie d'une personne disparue mais aident au rétablissement de la paix intérieure de ceux qui restent. Lorsqu'ils sont significatifs, ces gestes individuels et collectifs restructurent et réorganisent la vie qui doit continuer.

La mort est le synonyme absolu d'une séparation radicale entre deux personnes ou entre un individu et le groupe auquel il appartenait. La cérémonie funéraire sert de temps d'arrêt pour ceux qui restent et le fossé, creusé par l'annonce de la mort, se trouve momentanément suspendu par l'organisation et la célébration des funérailles. Dans l'imaginaire des survivants, cette « fête du souvenir » assure, à plus ou moins

*« Le cœur des morts est une boîte à musique.
À peine commence-t-on à penser à eux qu'il en
sort un air léger et déchirant. »*

- Christian Bobin, *Ressusciter*

long terme, la survie nécessaire du disparu.

En plus de servir de baume et de lieu de mémoire, les rites funéraires, vécus en collectivité, assurent le support et le réconfort sur lesquels l'endeuillé

isolé peut prendre appui. Dans l'épreuve de la mort, le partage du deuil n'enlève peut-être pas la souffrance personnelle mais vient briser l'isolement. Vivre avec la mort, en tête-à-tête, sans l'encadrement nécessaire des rituels personnalisés, c'est marcher vers la rencontre d'un fantôme intouchable.

La mort d'un être cher nous exile et nous rend coupable d'être en vie... L'enjeu fondamental du rituel funéraire est d'agir comme un compagnon de route dans ce moment de passage difficile pour l'individu et pour le groupe. Il ouvre un espace intérieur encore inconnu et permet à nouveau de se laisser porter par la vie ! ♦

Annie Dubé, théologienne,
consultante funéraire Maison funéraire Aaron
Benoît Chagnon, directeur thanatologue

[1] MONETTE, Lise, *Frontières Revue d'information et de réflexion sur la mort et le deuil*, Université du Québec à Montréal, Vol. 4, No 1, 1991, page 18.

Retenir, demander ou offrir son pardon: une question de santé pour les personnes en deuil.

Le pardon. Voilà un mot qui à prime abord peut avoir une connotation religieuse, mais, ici, il fera écho à la psychologie, tel un anti-douleur psychique face à la difficulté de mourir ou au désarroi de rester bien vivant suite au départ de l'Autre.

Dans une chronique signée Frédéric Lenoir ⁽¹⁾, l'énoncé suivant est mis en relief : « La vie est viable parce que quelqu'un, ne serait-ce qu'une seule fois, nous a regardés avec amour. » Or, ce regard de bonté et de liberté le plus souvent nous serait offert aux extrémités de la vie, soit lors de notre arrivée au monde sinon dans les heures qui précèdent un décès. Il s'agirait alors d'une communion ultime, celle qui sème des instants d'éternité et qui donne le courage des grandes épreuves.

Notre quête de sens est à la fois fondamentale et insatiable; or, pour mieux conduire et porter cette recherche sans fin, la fluidité relationnelle s'avère impérative. Le plus merveilleux serait de déployer pareil potentiel tout au long de la vie; certains parmi nous y parviendraient grâce à des moments d'exultation, des bouffées d'allégresse; d'autres ont du mal à vivre la désillusion progressive et perdent le contact avec leur élan naturel d'aimer, ce penchant très fort qui se love au tréfonds de son être ou de son désir d'être. Bien souvent, les souffrances du passé en sont la cause; elles ont érigé des obstacles majeurs entre les personnes significatives. Ainsi, avec la corrosion du temps, le barrage intérieur façonne un cœur de pierre peu réceptif aux faiblesses et aux erreurs de l'autre.

L'exigence de la perfection humaine est la plupart du temps la même que l'on impose au soi. Cette commande est utopique. Elle crée une fermeture et entraîne un bris dans la communication, un refus de pardon, une embûche de taille qui rompt l'amour, l'amitié, et l'élévation personnelle.

Bradshaw ⁽²⁾ nous en conjure: « les blessures qu'on refuse de prendre en considération et d'assumer nous acculent à blesser autrui ou nous-mêmes. » Voilà pourquoi le pardon s'avère crucial pour la santé mentale. Les regrets des mourants et les auto-reproches des survivants me saisissent de plus en plus dans un monde en manque d'amour, avide de relations pro-

« La vie est viable parce que quelqu'un, ne serait-ce qu'une seule fois, nous a regardés avec amour. »

fondément humaines. Le sentiment d'échouer jusqu'à la mort à cause de l'inconfort ou de l'incapacité de verbaliser les pensées essentielles, les désirs enfouis, la parole sereine de part et d'autre face à la séparation éventuelle, voire incontournable, rappelle une souffrance dont la résolution pour plusieurs, et à ce jour, n'a pas été facilitée par le dépassement des rancoeurs.

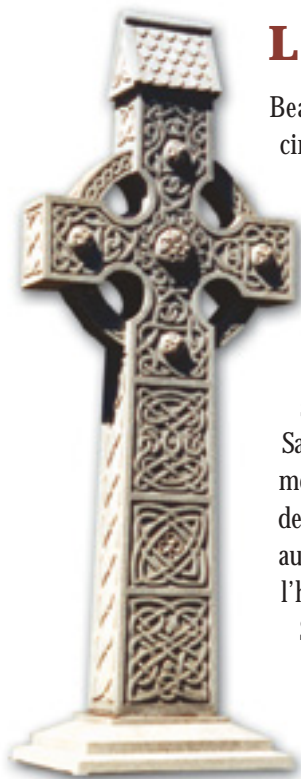
Avez-vous déjà demandé, offert ou reçu le pardon d'un être cher? D'un être qui jadis vous aurait abîmé? Est-on capable d'un tel pardon à son propre égard? La seule bonne nouvelle qui vient avec la somme de ses erreurs commises réside dans la compréhension que celles de l'Autre se montrent égale-

ment inévitables. Inutile de croire que nous serons sans reproche, ce glissement de l'être nous guette, nous frappe, nous aplatit. Cela n'empêche point de rester en contact avec ce que certains nomment le divin en soi, ce côté pur qui tend vers le très haut, cette formidable charnière interne entre l'ancrage, l'enracinement et le désir de sublimité. Entrer et sortir de soi avec bienveillance, indulgence afin d'offrir cette présence attentive aux blessés de la vie, tel est le projet de plusieurs en quête de devenir meilleur pour soi comme pour les autres.

S'affranchir du ressentiment avant la fin ne serait-ce que pour laisser derrière soi un souvenir qui pacifie, qui édifie et qui donne le goût au survivant de poursuivre sa vie avec confiance, malgré le grand chagrin, grâce à une attitude de maturité affective face à la faillibilité humaine, globale et individuelle. Atteindre cet objectif



La croix celtique



Beaucoup de monuments dans notre cimetière comporte une croix celtique.

Cette croix se dresse avec un cercle qu'entourent les deux bras de la croix et le poteau vertical. Chez les celtes, cette croix symbolise le temple divin habité par Dieu au centre. La croix chrétienne a servi de gibet sur lequel le Christ, notre Sauveur est mort. Elle symbolise donc la mort. Le cercle qui relie ces deux pièces de bois symbolise la présence de Dieu, auteur de la vie. Le temple idéal, c'est l'homme-Dieu, Jésus le Christ notre Sauveur, mort et ressuscité. Cette croix celtique montre bien ce qui est fondamental dans notre foi

chrétienne : nous croyons que le Christ est mort par amour pour nous (Vendredi Saint) et qu'il est ressuscité, vainqueur du péché et de la mort (Pâques).

Cette croix dite celtique a été popularisée surtout en Irlande, pays habité par les celtes, peuples ancêtres des pays de l'ouest de l'Europe comme la France, l'Angleterre, etc.

Une croix semblable devrait surmonter bientôt le clocher de la chapelle de Notre-Dame-de-la-Résurrection. Mais nous pouvons la voir un peu partout sur les monuments du cimetière.

« Ta croix, Seigneur, nous l'adorons,
Et ta sainte résurrection, nous la chantons :

C'est par le bois de la croix que la joie
est venue dans le monde. » ♦

(antienne de la prière du matin le Vendredi Saint dans le bréviaire)

Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S., Curé

> Suite de la page 3

relationnel n'est pas un leurre, c'est une chance, une occasion extraordinaire de découvrir et d'offrir la paix intérieure pour contrer la turbulence de la souffrance existentielle intimement liée au mourir.

Etre humain implique l'accueil de l'imperfection dans nos rapports, l'accueil des blessures, de la fragilité et de la différence, le renoncement à certaines attentes mêmes réalistes mais susceptibles d'échouer, tout en préservant des valeurs fondamentales telles le respect ou le désir d'amour et de bonté. Par opposition, le mépris, la mesquinerie, l'envie, le sabotage, sont des poisons relationnels qui peuvent virer en autodestruction.

Ces épreuves relationnelles, considérées à tort comme des échecs irréparables, contribuent à entacher l'art de vivre, d'aimer et de perdre. Il est urgent de les surmonter, de les transcender avant le dénouement de l'attachement, afin de consolider les fondations ébranlées par l'imminence de la perte. Il est possible d'éviter de dire: il est trop tard. Il est possible de cesser de se blesser par les « si j'avais su, si j'avais pu, j'aurais donc dû. »

Dans son livre sur le pardon, Jampolsky⁽³⁾ souligne que « les recherches démontrent une relation entre le pardon et la santé. » Monbourquette⁽⁴⁾ l'expliquerait ainsi : « comme si la méchanceté de l'offenseur avait rejoint le moi intime. On devient enclin à imiter son offenseur, comme si on avait été contaminé par un virus contagieux ». À mon avis, notre amplitude amoureuse assure l'axiome du pardon.

Ma consœur Marie de Hennezel⁽⁵⁾ fait « le pari que le monde de l'effectif dans lequel nous vivons a atteint sa limite... La principale difficulté qu'éprouve un être humain à l'heure de sa mort, c'est qu'il attend avant de partir, un véritable geste d'accueil... Parce qu'il y a dans la difficulté à mourir, dans la difficulté à se détacher de la vie quelque chose que l'on cherche et que l'on n'a pas trouvé. Certains le trouvent juste avant de mourir, quand ils sont bien accompagnés, mais beaucoup partent sans avoir fait cette expérience primordiale de l'accueil. »

Je vous en convie, lecteurs et lectrices du Dialogue, comment faire appel à notre

sagesse humaine, à notre capacité de réflexion, de recul et de perspective? À notre capacité de dire à l'autre: je te pardonne, à compter de maintenant je te reçois et je t'aime tel quel. Pour ce que tu es, parce que tu es. Oui, car tu es celui ou celle qui m'a montré qui je suis, surtout, qui je veux devenir. Histoire de livrer à l'Autre avant son départ: je t'aime et je continue sans toi pour tout ce que j'ai découvert en moi, à ton contact même difficile. Cela assure un échappement au cancer de l'âme. Le pardon, un legs déterminant pour la santé mentale et le goût du bonheur. ♦

Références :

- (1) Lenoir, Frédéric : *Le sens de la vie, Psychologies*, No 207, Paris, avril 2002, p. 88-94. (Une chronique de Jean-Louis Servan-Schreiber).
- (2) Bradshaw, John : *Retrouver l'enfant en soi. Partez à la découverte de votre enfant intérieur*, aux Éditions Le Jour, Montréal, 1992.
- (3) Jampolsky, Gérald G. : *Le pardon (La délivrance par excellence)*, Stanké, Montréal, 2001.
- (4) Monbourquette, Jean : *Comment pardonner?* Novalis, Mont-Royal, Québec, 1992.
- (5) de Hennezel, Marie : *Croître jusqu'au dernier moment, l'Intégrale des entretiens*, Noms de Dieux d'Edmond Blattchen, Alice éditions, Bruxelles. 2001.

Par Daniel Delaveau, ancien responsable des cimetières de la Ville de Poitiers

L'histoire des cimetières de Poitiers

Avant la Révolution de 1789, à Poitiers comme dans tout l'hexagone, les cimetières étaient intra muros. À cette époque, Poitiers avait 20 000 habitants et on enregistrait environ 800 décès annuellement.

Il y avait 24 paroisses, 5 chapitres, 11 communautés d'hommes, 15 de femmes et 3 hospices. À chaque église se trouvait affecté un cimetière qui était contigu à celle-ci et bien souvent l'entourait.

Les abbayes et les couvents inhumaient leurs morts dans leur propre enceinte, les cimetières étaient nombreux et on en comptait environ une quarantaine; ceux-ci étaient de dimensions modestes, n'excédant pas parfois une « boisselée » à Poitiers, la « boisselée » est égale à 7 ares,60.

Ce nombre important de cimetières intra muros va amener les responsables locaux à envisager d'autres solutions pour enterrer les morts pour des raisons de salubrité. Suite à l'Ordonnance Royale de 1776, le Maire déclarait qu'à l'exemple des grandes villes, il serait à désirer que les cimetières de Poitiers soient portés hors de l'enceinte de la ville.

Mais se manifestèrent de fortes oppositions.

- Qui portera les cercueils si les cimetières sont hors les murs?
- Comment utiliser les tombereaux alors que les rues de ville sont les plus mal pavées du royaume?
- Comment le Clergé se rendra-t-il dans les nouveaux cimetières?

Donc, rien ne changera jusqu'à la Révolution, ce n'est que le 7 février 1792 que le Maire de l'époque, M. Creuse Pascal présente le projet de placer les cimetières hors la ville. Trois emplacements sont retenus, les anciens cimetières sont désaffectés et mis en vente.

La ville de Poitiers possède aujourd'hui quatre cimetières qui sont implantés sensiblement dans la même direction et à quelques centaines de mètres près des anciens cimetières de l'époque Gallo-Romaine.

Le cimetière de l'Hôpital des Champs

En 1516, une épidémie de peste ravagera Poitiers. Pour éviter la contagion, un hôpital fut construit entre 1522 et 1531 sur un terrain offert par le Maire de l'époque, François Famé, un cimetière y fut adjoint.

Début du 19e siècle, il arrive à saturation. Il y a même conflit entre le Préfet, le Maire et la Commission des hospices qui réclament son agrandissement. Il sera fermé provisoirement et il faudra attendre la fin du siècle pour voir un agrandissement sérieux.

Le cimetière de Chilvert

Le nom de Chilvert est issu d'un très ancien lieu-dit. Dans un acte de 989, on l'appelait « In Villa quae dicitur Gileverto ». Un second écrit de 1384 le cite « Chillevert », cimetière qui officiellement a ouvert en 1797 par nécessité, il s'est agrandi en 1845 et 1861. Jadis, ce cimetière était réservé aux habitants du centre ville. Cela explique le nombre important de chapelles construites en bordures d'allées.

Le cimetière de la Pierre-levée

Il fut créé en 1828. Selon un rapport de la Commission des hospices, on souhaitait qu'il soit à l'instar du Père Lachaise à Paris.

Le cimetière de la Cueilie

Il est le plus récent, il date de 1937. Sa conception est plus contemporaine que les autres cimetières de la ville. Un jardin du souvenir ainsi qu'un colombarium y ont été aménagés.

Quelques symboles que l'on retrouve sur les monuments

- Le lierre symbolise la permanence de la force végétative et la persistance du désir. Il représente le cycle éternel de la mort et des renaissances, le mythe de l'éternel retour.
- Le lys est synonyme de blancheur et par conséquence, de pureté, d'innocence, de virginité. Il est promesse d'immortalité et de salut.
- Le pavot représente la force du sommeil et d'oubli qui s'empare des hommes après la mort et avant la renaissance.
- La pensée symbolise la méditation et la réflexion, mais aussi la fidélité du souvenir.
- Le chêne indique tout particulièrement solidité, puissance, longévité, hauteur, tant au sens spirituel que matériel.
- La colonne avec la base et le chapiteau symbolise « l'arbre de la vie », la base marquant l'enracinement, le fût, le tronc et le chapiteau, le feuillage. Tronquée, c'est la vie brisée.
- La torche symbole de purification par le feu. Elle est la lumière qui éclaire la traversée des enfers et les chemins de l'initiation. Renversée, elle symbolise la vie qui s'éteint.
- La chaîne entourant le monument symbolise la séparation de la vie et de la mort, du respect des vivants dû aux morts.
- Les vases funéraires de forme ronde ou carrée évoquent le symbolisme de la demeure. Dans l'antiquité, on utilisait des urnes pour le dépôt des cendres des défunts. L'urne est aussi dans les arts, le vase ou l'eau s'écoule et elle symbolise la fécondité des fleuves. Dans les démocraties, elle sert à recueillir les bulletins de vote, elle symbolise le régime électoral et la volonté du peuple. Les bulletins, les eaux, les cendres confondus dans une même urne font de celle-ci le symbole de l'unité sociale, de la diversité à travers l'écoulement perpétuel et la succession de la vie et de la mort.
- Le sablier, symbole de la mort et de l'écoulement du temps. Le sablier qui doit être régulièrement renversé, représente le caractère cyclique de l'existence, la possibilité de retourner aux origines et à la grâce divine tombant du ciel sur la terre. ♦

Ce que les rivages de la mer nous ont apportés

Depuis de nombreuses années, les Artisans du sable des Iles-de-la-Madeleine fabriquent de magnifiques objets d'art faits de sable. Ces objets sont solidifiés grâce à un procédé tout à fait spécial. Alors voilà que le sable se joint à la gamme de produits cinéraires et il va de soi que l'originalité est au rendez-vous.

Des urnes cinéraires faites entièrement de sable solidifié qui se veulent aussi résistantes à la manipulation que toute autre urne de matériel différent. La beauté sous des formes simples émane de ces urnes de sable

*Sable d'or
Où je dors
La vie, comme toi,
A filé entre
Mes doigts..
Ma dernière vague
Est venue s'échouer
Dans tes bras..
Sable d'or
Où je dors à jamais..*

(Céline Lebel)



mais, que de rêves enfouis... que de poésies perdues.

Qui n'a jamais fait de château de sable lors de voyages au bord de la mer ! Qui ne s'est jamais endormi sur le sable en rêvant de pays lointains !

Les artisans du sable ont donc créé des urnes cinéraires qui sont des reproductions de châteaux dont les détails sont impressionnants.

Ces urnes sont en montre dans les salons du cimetière. ♦

Johanne Duchesne

Directrice du marketing



Pour mieux vous servir

Notre groupe de conseillers s'est agrandi tout récemment avec la venue de trois nouveaux membres. Ces nouveaux venus forment notre équipe élargie de conseillers en pré-arrangements et seront exclusivement au service des personnes et des familles qui désirent conclure une entente de services en arrangements préalables ou obtenir toute information pertinente à cet égard.

Nos conseillers seront disponibles à rencontrer les personnes intéressées à leur domicile ou sur rendez-vous à nos bureaux administratifs, le jour, le soir et les fins de semaine, selon leur convenance.

Ce personnel hautement qualifié pourra vous offrir les services complets, de l'achat d'une concession funéraire (crypte, niche et terrain) au choix de monuments et d'inscriptions, de la cérémonie du souvenir jusqu'au moindre détail de la funérailles et ce, sur un seul site. Soyez assuré(e) de notre entière collaboration pour établir des modalités de paiement répondant à tous les budgets.

Grâce à cette nouvelle approche, vos inquiétudes et vos préoccupations seront grandement atténuées.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous retourner le coupon réponse inclus dans cette revue.

ACTIVITÉS

Visites guidées du cimetière
les 9 juin à 10h30, 11 août à 10h30
et 8 septembre à 13h00

Messe commémorative le 16 juin, le jour de la Fête
des Pères à 11h à la Chapelle La Résurrection



Messes mensuelles

Toutes ces messes
ont lieu les samedis, soit le 1 juin,
6 juillet, 3 août 2002.

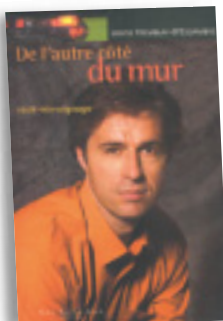
Les célébrations ont lieu à la
Chapelle de la Résurrection
à 10h00 et 11h00.

STATIONNEMENT GRATUIT

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR

Louise Tremblay-D'Essiambre, éditeur : Guy St-Jean

C'est le récit tragique d'un jeune homme de 19 ans qui suite à une tragédie verra sa vie basculer du jour au lendemain. Il connaîtra la peur, l'horreur, le désespoir et la perte de tout ce qui est important pour lui. Ce sont les mots et les sentiments du jeune homme, que Louise Tremblay-D'Essiambre nous livre dans ces pages d'émotions à l'état brut. Une leçon de vie poignante, un parcours inspirant qui nous rappelle que la vie est d'abord une lutte pour la réalisation de nous-mêmes.



LES SAISONS DU DEUIL

Josée Jacques, psychologue, Les éditions Québecor

Quelques mois ou des années après un décès, plusieurs personnes attribuent à cet événement un pouvoir de croissance indéniable. Pourtant, cela n'enlève en rien la souffrance qui en découle et l'impression de ne jamais pouvoir retrouver son équilibre lorsqu'un proche meurt. De quelle façon le parcours sinueux qui suit la perte d'un être cher peut-il donner un sens à cet événement qui en semble dépourvu? Les saisons du deuil suivent leur rythme...



UN JARDIN de pensées



Le lilas

Le Lilas est sans contredit l'arbuste à fleurs le plus connu au Québec. Cette plante orne le paysage de la province depuis plusieurs centaines d'années. Qui d'entre nous n'a pas, à un moment donné, eu la chance de placer quelques fleurs de lilas dans un pot et d'en sentir l'agréable parfum. Au cimetière, les lilas sont omniprésents. Les plus beaux regroupements se retrouvent près de l'entrée de la rue Decelles et du bureau administratif.

Depuis plusieurs décennies, la recherche a développé au-delà de 400 nouvelles variétés. Ces nouvelles additions sont regroupées sous l'appellation « Hybride Français » et nous apportent une multitude de teintes et de nuances. Parmi les plus connues, nous retrouvons Mme Lemoine (fleurs blanches), Charles Joly (magenta) et Katherine Havemeyer (fleurs bleues).



Depuis 1908, une nouvelle variété introduite de Chine a fait son apparition en Amérique du nord. Le lilas nain Meyeri « Palibin » s'est avéré une excellente trouvaille pour tous les endroits restreints. Atteignant une hauteur et une largeur de 4 à 5 pieds, il peut s'avérer très utile en bordure de monuments.

La culture du lilas

Le lilas est une plante assez facile à cultiver. Il faut cependant s'assurer de l'établir en sol bien aéré et bien drainé. Il requiert une exposition ensoleillée. La période de taille est l'élément le plus important de la culture du lilas. Elle devra s'effectuer au fanage des fleurs. Une taille tardive privera l'arbuste de ses fleurs au printemps suivant.

Yvon Pagé

Contremaître

Les serres Notre-Dame-des-Neiges, (514) 735-1361

Fête des Pères!

Autrefois héros et pilier de la famille, le père était l'homme solide sur qui la famille s'appuyait et se construisait.

Aujourd'hui, les pères jouent un rôle un peu différent dans la vie de leurs enfants : moins « patriarcales », les pères modernes s'occupent davantage de leurs enfants et ont à cœur de pouponner. Le père reste néanmoins toujours le modèle de ses enfants, que l'on admire et à qui l'on veut ressembler.

Allez donc savoir pourquoi, lorsque l'on évoque son père, dans une occasion comme celle-ci, s'im-



posent à notre esprit un foisonnement d'images de plein air accompagnées d'odeur de foin coupé et de sapin baigné par la rosée, du bruissement de verts feuillages agités par un vent matinal, d'un doux refrain des temps anciens et pourtant pas si lointains...

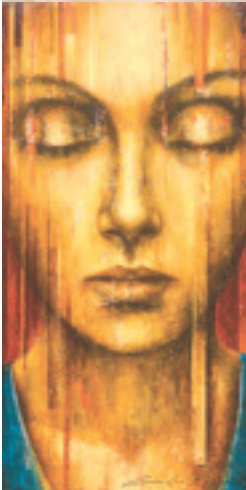
Allez donc savoir comment, le seul fait de songer à son père procure une bouffée de fraîcheur qui nous oxygène le cœur et nous incite à aller de l'avant...

Aussi, n'est-il pas étonnant qu'on ait envie de lui dire, aujourd'hui, un gros merci pour l'héritage de vie qu'il nous a transmis.

Francine Mc Duff, texte tiré de l'Internet

8^e CONGRÈS
« ENTRE LE DEUIL ET L'ESPOIR »
 27, 28 et 29 septembre 2002
 Hôtel Four Points Dorval – Sheraton

Madame Johanne de Montigny, psychologue en soins palliatifs et en suivi de deuil, présidente du congrès, a réuni plus d'une quinzaine de conférenciers qui, lors d'ateliers, de conférences plénières ou de témoignages viendront vous renseigner sur différents aspects du deuil.



La rencontre est prometteuse. Inscrivez-vous maintenant car les 27, 28 et 29 septembre 2002 approchent à grands pas. Voici un aperçu de ce qui vous attend :

La quête de sens dans le secteur de la santé : la pratique du dialogue. Thierry C. Pauchant, auteur des Livres « *La quête du sens* » et « *Guérir la santé* ».

Travailler son rapport à la perte tout au long de la vie : une façon de composer avec la perte ultime, la mort d'un être cher. Germain Beauchamp, psychothérapeute formé à la pensée des amis de C. G. Jung.

La conquête de la solitude : se retrouver soi-même après la perte. Jules Bureau, psychologue et sexologue, auteur du livre « *Le goût de la solitude* ».

Le voyage dans la vie... ou le chemin à découvrir, la beauté du paysage, l'émerveillement du voyageur et son intermittence. Emilio Francescucci, poète.

Qui me soignera? Ou dites-moi encore quels sont les services réellement offerts dans un suivi à domicile? Francine Comtois, chef de soutien au programme à domicile, CLSC du Plateau, Montréal.

Comment augmenter l'incidence aidante de nos relations affectives lors d'un deuil? Michael Sheehan, bénévole à Prévention suicide et juge au tribunal des droits de la personne à la cour du Québec.

« *Mes réflexions suite au 11 septembre 2001* ».
 Monseigneur Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal.

Pour plus d'informations sur le congrès :
 contactez Mme Francine Mc Duff
 tél. : (514) 735-4590 - télécopieur : (514) 735-4567
 courriel : fmcduff@cimetierenddn.org

Les équipes d'horticulture, d'arboriculture et d'aménagement paysager

L'arrivée du printemps signifie pour notre Cimetière le début des travaux d'aménagements paysagers et la finalisation des travaux de production de fleurs qui ont débuté au cours de l'hiver. Près de 15 salariés sont affectés à ces différentes tâches.

Les préposés aux serres et le jardinier chef d'équipe ont travaillé depuis le début de l'année à la culture d'une grande variété de fleurs qui orneront, entre autres, les plates-bandes du cimetière au cours de la belle saison. Il faut souligner que ces salariés procèdent aussi à la culture spécialisée de plantes à mosaïque. Leurs connaissances en horticulture et la minutie qu'ils apportent à leur travail assurent au cimetière et à la clientèle des plantes résistantes et de très grande qualité. Ces salariés, dont certains ont plus de 40 et 30 années d'expérience, fournissent également de judicieux conseils aux clients qui se rendent à nos serres pour y acheter des fleurs pour leurs concessions au cimetière ou pour leurs résidences.

Une grande partie des fleurs produites par l'équipe des serres servent à l'aménagement paysager du cimetière. Dès la fin du mois de mai et le début du mois de juin, des équipes de préposés à l'aménagement paysager se mettent à l'œuvre pour faire de notre cimetière un jardin fleuri. Les aménagements des grandes plates-bandes, situées aux entrées Côte-des-Neiges et Decelles et habilement élaborées avec le logo de la Fabrique, sont à remarquer. De même, les aménagements floraux créés autour de l'ensemble des immeubles du cimetière sont l'œuvre de ces équipes. Il faut ajouter que l'entretien de ces réalisations florales relève de ces salariés.



La clientèle peut également faire appel aux services de nos équipes d'aménagements paysagers pour faire exécuter un aménagement sur leur concession. Des aménagements types qui tiennent compte du degré d'ensoleillement des terrains, sont offerts à des coûts avantageux. Ces services peuvent être demandés à nos bureaux administratifs.

À ces équipes, il faut ajouter celle de l'arboriculture composée d'émondeurs et d'assistants émondeurs qui voient au soin et à l'entretien de plus de 9,500 arbres dont l'âge varie de 10 à 250 ans.

La totalité de ces travaux s'exécute avec toute l'attention requise à la conservation et au reboisement du site, selon une approche écologique. À cet égard, pour l'année en cours, plus de 150 arbres sont ou seront plantés sur le territoire du cimetière et il est prévu que ce reboisement se poursuive au cours des années à venir.

Cet été, venez nous visiter et admirer le fabuleux jardin qu'est le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges. ♦

Michelle Bourget, Directrice des ressources humaines